



L'Assemblée Générale annuelle de la Guilde s'est tenue comme d'habitude le dernier samedi de janvier à Paris. À l'issue de l'Assemblée Générale et du Conseil d'Administration lui faisant suite, celui-ci se compose de :

Hubert de Chevigny : Pilote, Président

Patrick Laurain : Consultant, Trésorier

Administrateurs :

Patrice Boissy : Consultant, Ancien Président

Yves Bourgeois : Producteur

Guillaume de Monfreid : Architecte urbaniste

Charles Gazelle : Producteur

Jean-Christian Kipp : Directeur de société

Hubert Paris : Cadre d'entreprise

Alain Rastoin : Réalisateur

Sylvain Tesson : Écrivain

Claude Vincent : Représentant
des associations membres de la Guilde

Alain Zeller : Ancien Trésorier

Rapport moral du Président, Hubert de Chevigny

L'exercice écoulé confirme le rétablissement financier de la Guilde, annoncé l'an passé et, pour la première année depuis longtemps, nos fonds propres ne sont plus négatifs.

Ceci a permis, sans attendre, le renforcement de l'équipe permanente ; celle-ci se compose, comme il est normal, de postes bénéficiant d'une ancienneté certaine assurant la crédibilité durable de la Guilde et de postes régulièrement renouvelés.

L'édition d'un beau numéro spécial de notre revue *Aventure* a marqué, fin 2007, les 40 ans de l'association et restera un document de référence comportant :

- Pour la première fois, une présentation vivante d'un conseil d'administration issu de ses activités et représentatif des différentes périodes de son histoire.
- Une chronologie non exhaustive de ces 40 années.
- Une sélection d'interventions reflétant la qualité plutôt exceptionnelle de ceux qui l'ont accompagnée.

Aujourd'hui où un mouvement de fond s'opère en direction des thèmes qui sont les nôtres depuis longtemps, nous devons veiller à ce que la professionnalisation, aujourd'hui reconnue de nos activités, soit accompagnée d'un développement parallèle des concours bénévoles qui restent un bon signe de la vitalité de la Guilde.

L'enjeu majeur est aujourd'hui d'assurer la pérennité de l'ensemble que constitue la Guilde. Les témoignages de ses administrateurs, la qualité de ses permanents, le rôle tenu par ses activités sont de bon augure.

Assemblée Générale du 26 janvier 2008

Rapport d'activités au 30 septembre 2007

présenté par

Patrick Edel, délégué général

En ouvrant ce 40^e rapport d'activités, je voudrais particulièrement saluer la présence dans cette salle de :

- **Bernard Lengen**, inventeur dans nos débuts du célèbre sigle de la Guilde et dont la vie a été consacrée à l'aventure sous-marine.

- **Jean-Claude Rinckel**, également venu de Provence, dont le film sur la migration des rennes en Laponie, tourné au Finmark par moins 40°C, marqua le Forum de l'aventure de 1976 avec, tel un film de Flaherty (le grand documentariste de *Nanook l'Esquimau*) la force que donne le noir et blanc, à notre époque avide de couleurs. C'est par l'Inde où il s'intéresse à une association de parrainages d'enfants et par une autre ancienne de la Guilde installée à Bangalore que Jean-Claude a retrouvé la Guilde.

- Bien sûr, notre inébranlable **Paul Perrier**,

venu de Chambéry comme chaque année, grande figure de la Savoie attestant bien, à plus de 80 ans, qu'il existe des jeunes de tous âges.

- Et **Patrice Boissy**, ancien président et toujours administrateur assidu.

Mais, 40 ans après, le bilan qui va vous être présenté aujourd'hui est résolument sous le signe non de la commémoration mais du développement.

L'exercice écoulé aura confirmé, comme l'a dit le président, la stabilisation du dispositif actuel de la Guilde et son renforcement financier et humain.

Avant d'aborder ces activités, nous pourrions dire, en reprenant ce qui était le *leitmotiv* de notre forum d'ONG à Agen, qu'elles ont en commun d'**apporter des réponses** plutôt que d'évoquer des problèmes.

Parallèlement à des analyses qui abondent, il est plus rare de trouver, face aux situations, une volonté qui les transforme à l'image de Muhammad Yunus avec le micro-crédit, de notre ancien président, Christian des Pallières – et Marie-France – pour des milliers de jeunes cambodgiens et de ces entrepreneurs sociaux que de plus en plus de jeunes partent découvrir à travers le monde. Ceux-là ne se sentent certainement pas concernés par le « repli sur soi » d'une « France qui a de moins en moins le goût de l'ailleurs », d'après une analyse du *Monde* du 20 janvier.

Si les modes évoluent, la minorité active que représente la Guilde en est indépendante et, parfois même, à contrario de celles-ci.

Une deuxième considération préliminaire concerne **le cadre associatif**.

Dès qu'un problème survient, comme récemment, celui-ci fait l'objet d'une suspicion excessive. Les entreprises et institutions publiques ne sont pas mises en cause sous prétexte de tel ou tel scandale révélé. D'emblée, concernant les associations, parlementaires et journalistes appellent à davantage de contrôle. La récente mise en cause des agences de notation quant à leur appréciation des crédits immobiliers aux Etats-Unis devrait rendre prudent. Rappelons que nos associations sont déjà assujet- ➡

ties à de multiples contrôles et que le renforcement de ceux-ci se ferait essentiellement pour des structures déjà contrôlées. Alors que dans une société de liberté on ne peut vouloir encourager l'initiative sans en assumer les risques. La multiplication des propositions de labellisation, certification, etc. nous fait plutôt souhaiter de mieux valoriser les contrôles auxquels nous sommes déjà assujettis, notamment les travaux des commissaires aux comptes, comme nous avons pu le déclarer à l'issue de l'assemblée générale de leur compagnie régionale de Paris.

Les financements publics, dont la Guilde bénéficie comme beaucoup d'autres associations, sont aussi mis en cause par certains considérant que « les administrations [...] les ont constituées en courroies de transmission [...] devenues le bras séculier d'un secteur public déjà pléthorique. »⁽¹⁾

Cette instrumentalisation des associations est une manière péjorative de présenter un mouvement de privatisation engagé par l'État et qui bénéficie à l'ensemble des opérateurs privés. Il est clair que la motivation que suscitent les associations et leur coût d'intervention les privilégient par

rapport à d'autres. Précisons que, en France, seul un peu plus de 1 % de l'Aide Publique au Développement Français est confié aux ONG alors que la moyenne européenne est de 5 %. Le précédent président de la République ainsi que l'actuel se sont engagés à doubler ce montant d'ici 2009.

Rappelons aussi qu'à la Guilde, pour prendre un exemple, le volontariat a précédé notre connaissance d'un statut et le financement que l'État lui attribue.

Précisons aussi quant au financement que contrairement à l'idée reçue, les entreprises reçoivent davantage de subventions que les associations. Lors du 25^e anniversaire des Chambres régionales des comptes en novembre dernier, un rapport faisait état d'un chiffre de six milliards d'euros uniquement pour les subventions des collectivités territoriales aux entreprises pour « un bilan décevant » et le tiers de cette somme étant absorbé par des dépenses de fonctionnement.

Quant à la Guilde, celle-ci nous offre aujourd'hui une crédibilité, des capacités d'initiatives, des moyens d'action et la possibilité de participer à l'évolution de notre société. Nous constatons par les

invitations qui nous sont adressées que la Guilde représente bien cette part de rêve que nous pouvons faire partager dans de multiples circonstances.

L'extension de son activité nécessite aussi qu'elle renforce son noyau central tel que l'évoquait Patrice Boissy dans un beau texte de notre revue des 40 ans où la profondeur n'excluait pas l'humour.

Nous avons structuré l'année dernière ce rapport d'activité à partir de constantes des actions de la Guilde que nous reprenons cette année, à savoir :

- L'appui aux petites et moyennes organisations à travers deux points forts : l'Agence des Micro-Projets et le Volontariat.
- Les activités de jeunesse, évidentes à la Guilde.
- Nos programmes d'intervention et de développement.
- Le pôle aventure.

Enfin, nous évoquerons les nouvelles perspectives que donne internet à l'ensemble de nos activités.

1. Pierre-Patrick Kaltenback,
Le Figaro, 29 octobre 2007

Appui aux petites et moyennes organisations

Deux programmes différents pour poursuivre l'appui à ces associations dans une période où la tendance des bailleurs de fonds est de privilégier la structuration de grandes ONG de dimension internationale, en ayant la chance de pouvoir rappeler que notre première dotation attribuée le fut en 1983 à une petite association devenue Handicap international. Rappelons aussi que la dispersion souvent reprochée aux petites ONG a pour contrepartie l'amélioration au quotidien de la vie des plus pauvres dans les pays du sud.



Agence des Micro-Projets

L'année 2007 a été marquée par le remplacement d'Anne d'Orgeval au poste de coordinateur de l'Agence. Si ce remplacement a eu quelques conséquences sur le nombre de formations dispensées et donc sur le nombre de personnes touchées par ces formations, on constate que la transition s'est de manière générale bien déroulée, ce qui confirme une méthodologie éprouvée et des responsables de qualité.

1.1. LES OBJECTIFS

Pour mémoire, l'Agence des Micro-Projets (AMP) poursuit trois objectifs complémentaires :

- Une mission d'appui au montage de projets de solidarité internationale.
- Une mission de financement de micro-projets par le biais des Dotations des Solidarités Nord/Sud.
- Une mission de centre de ressources.

1.1.1. L'appui aux porteurs de projet :

Il se matérialise sous la forme de :

- Formations : 4 volets distincts mais relatifs à la conception et au montage de projets et un volet de sensibilisation à la solidarité internationale sont aujourd'hui disponibles. 231 personnes ont suivi une des 13 formations (16 journées) organisées en Ile de France ou en Province (Brest, Rennes, Lyon, Privas, Clermont-Ferrand). On constate une baisse des effectifs (- 25 %) et du nombre de journées de formation par rapport à 2006. Les raisons : le changement de coordinateur du programme qui a réduit de deux mois les périodes potentiellement disponibles pour des formations.
- Conseils personnalisés pour le montage de projets et la rédaction de dossiers de sollicitation : cette fois, on observe une augmentation du nombre de personnes reçues par rapport à 2006

puisque ce sont 67 entretiens qui ont été accordés (+ 16 %) pour un total de 87 heures.

- Aide à la recherche de financement : en 2006, en partenariat avec l'Agence Française de Développement, a été créé le site www.microprojets.org. Il s'agit d'une base de données qui, selon des critères thématiques ou géographiques, permet à chaque porteur de projet d'identifier des bailleurs de fonds potentiels. Ce site a reçu au cours de l'année 33 982 visites soit 93 visites/jour. En s'intéressant au nombre de visites par mois, on observe une forte évolution entre janvier (57) et décembre (139). Au rythme actuel, nous devrions dépasser les 45 000 visites en 2008.

1.1.2. Le financement de Micro-Projets :

Il est réalisé dans le cadre d'un dispositif intitulé les Dotations des Solidarités Nord/Sud. Cette année, 33 dossiers (196 déposés au cours des deux sessions annuels) dans 18 pays différents ont été sélectionnés et se sont partagés 123 519 €. Les associations primolauréates restent majoritaires ce qui témoigne de la capacité de mobilisation du dispositif. Après une forte prédominance des projets concernant l'Afrique Sub-saharienne, on constate que cette

année c'est l'Amérique latine qui est à l'honneur (12 projets financés).

Plus généralement, deux constats peuvent être établis :

- Les ressources financières disponibles diminuent (- 11,2 %) du fait notamment du retrait de petits contributeurs.

- Le nombre de dossiers déposés augmentent alors que l'on observe une amélioration de leur qualité.

Conséquences : le montant moyen des Dotations accordées a baissé de 29 % pour atteindre 3 743 €. Nombre de dossiers de qualité ne peuvent plus être soutenus par manque de crédits, les candidats aux Dotations ne disposant que d'une chance sur six pour obtenir un financement.

1.1.3. L'AMP, Centre de ressources

Ce rôle est joué par l'intermédiaire :

- De la mise en réseau des associations et la valorisation des expériences : par la base de données qui figure sur le site de la Guilde et qui permet à chacun d'identifier sur une thématique donnée ou sur un pays donné les projets qui ont été financés et validés par l'Agence. Certains de ces projets ont fait l'objet d'une évaluation de terrain. Cette évaluation, consultable sur le site, permet une capitalisation des expériences et une valorisation des bonnes pratiques.

- D'une offre d'expertise : l'AMP est sollicitée par des structures institutionnelles, des collectivités territoriales ou des fondations pour participer à la création, le fonctionnement ou l'évaluation de dispositifs d'appui aux micro-projets : FORIM, Créarif, Conseil Régional Nord/Pas de Calais, Agence pour le Développement par le Sport.

- De la valorisation des micro-projets auprès du

grand public et des autres acteurs de la solidarité internationale.

1.2. LES PERSPECTIVES DE DEVELOPPEMENT

1.2.1. Quant aux financements

Le développement nécessaire de fonds privés pour les dotations donne lieu à une réflexion et peut commencer par un développement des partenariats en cours. Ainsi, la Compagnie Régionale des Commissaires aux Comptes de Paris, partenaire historique de l'AMP, se dit prête à engager de nouvelles formes de coopération en impliquant davantage ses membres dans ses actions de solidarité.

Nous souhaitons aussi convaincre le Ministère des Affaires Étrangères et Européenne de porter à un niveau plus significatif son appui à cette structure qui, au niveau national, sur un sujet important, dispose de moins de moyens qu'un dispositif comme celui de la région Nord Pas-de-Calais.

1.2.2. Vis-à-vis des autres acteurs de la solidarité internationale

L'objectif est ici de développer une offre de services formalisée qui permettrait à la fois de renforcer le positionnement de l'AMP et de procurer de nouvelles ressources propres. Cette offre de services s'adresserait aux collectivités territoriales, aux postes diplomatiques, aux dispositifs de soutien aux PMOSI, aux structures régionales de coordination, aux fondations et comprendrait :

- Un volet formation : on observe un véritable

intérêt pour les formations actuellement dispensées : 9 journées de formation sont d'ores et déjà planifiées pour les mois de janvier, février et mars. L'AMP a par ailleurs participé à l'appel à proposition du Conseil Régional Ile de France pour l'organisation de 10 journées de formation. Autre piste de développement : disposer d'une offre de contenus plus diversifiés.

- Un volet évaluation : nombre de dispositifs, en particuliers territoriaux, soutiennent financièrement des micro-projets mais ne disposent d'aucun moyen pour en évaluer la réalisation et l'impact pour les populations. Un service bénévole avait déjà été proposé à trois collectivités lors de la mission d'évaluation menée en juin 2006 au Mali. Si l'évaluation effectuée en Inde en novembre dernier n'a pas permis d'avancer sur ce sujet, c'est une perspective importante.

- Un volet expertise : l'objectif ici est d'être reconnu nationalement comme source de compétences.

Les partenariats avec l'Agence pour le Développement par le Sport et le Forum seront maintenus tandis que l'AMP sera associée à la nouvelle mouture du Créarif et qu'une Fondation l'a sollicitée pour bénéficier de ses conseils en matière de dispositifs d'appui aux micro-projets.

En conclusion, l'évaluation interne de l'AMP menée en 2005-2006 avait prouvé l'intérêt que représentait l'Agence pour les PMOSI ainsi que la pertinence de ses activités. L'année 2007 a fait la preuve que le programme pouvait sans heurt surmonter le remplacement de son coordinateur. Son amplification est aujourd'hui un de nos objectifs.



Le pôle Volontariat de Solidarité Internationale gère des volontaires partant en mission de longue durée (1 à 6 ans) sous le statut de Volontaire de solidarité Internationale (VSI) dans le cadre d'un conventionnement avec le Ministère des Affaires Étrangères et Européennes (MAEE).

Le MAEE cofinance certains des coûts directs et indirects liés à l'envoi en mission de VSI. La Guilde reçoit notamment des subventions à la formation ainsi qu'à la gestion du suivi des volontaires. Pour tous ces volontaires, la Guilde gère le suivi de leurs dossiers auprès du ministère et des organismes de protection sociale auxquels ils sont affiliés pendant leur mission.

Outre les volontaires envoyés sur des

projets Guilde tels Youssef Haji au Maroc ou Nadia Ben Dhifallah en Palestine et les volontaires porteurs de projets, l'essentiel des volontaires dont la Guilde a la charge, est constitué de volontaires qui partent sur les projets d'associations membres. La Guilde a aujourd'hui conclu une cinquantaine de partenariats avec celles-ci, souvent déjà proches de la Guilde.

LA TENDANCE DE FORTE CROISSANCE du pôle VSI observée depuis plusieurs années ne s'est pas renouvelée cette année, ce qui est normal.

En effet, une de nos grosses associations membres d'envoi de volontaires, Fidesco, qui représentait près du quart des VSI gérés par la Guilde en 2006, a obtenu un agrément du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes et a pu gérer elle-même ses volontaires à partir du 1^{er} janvier 2007. De nouveaux partenariats ont pu compenser ce départ, sans pour autant augmenter un volume d'activité dont il est logique qu'il se stabilise.

Le nombre de mois-volontaires gérés par la Guilde durant cette année aura donc été d'un niveau proche de celui de 2006.

	Réalisations 2006	Prévisions 2007	Réalisations 2007	Prévisions 2008
Nb de Volontaires	319	381	325	416
Nouveaux départs	154	208	155	217
Nb de mois Volontaires	2 346	2 688	2 270	2 785

Par conséquent, et malgré la conclusion de 9 nouveaux partenariats (Comité Français de Secours aux Enfants, Utopos, Ambassadors Animales, ADDAM, Kynarou, Karuna, Tourism For Help, Jekafo, Equilibres et Populations), la demande faite au Ministère pour l'année 2007 s'est révélée surévaluée.

En effet, la majorité des associations et principalement les 3 plus grosses, n'ont pas réalisé toutes leurs prévisions d'activités. En outre, un phénomène est à noter pour cette année : la multiplication des ruptures de contrat avant leur terme (19 ruptures de contrats anticipées en 2007 - dont 3 dramatiques - équivalant à 100 mois-volontaires contractuels non réalisés). La Guilde souhaite analyser ce constat et mettre en place les mesures d'accompagnement nécessaires pour prévenir et accompagner au mieux les volontaires et responsables d'associations (formation avant le départ, suivi plus régulier pendant la mission...).

Enfin, ce n'est que fin 2007 que le recrutement d'un 3^e poste en charge du Volontariat s'est concrétisé, permettant pour 2008 une perspective de meilleure répartition de la charge de travail, de la mise en place de nouveaux services aux VSI et aux associations membres et de la réponse à de nouveaux partenaires.

Durant cette année, la Guilde a mis en place plusieurs missions de suivi des VSI. Ainsi, **33 VSI pour 14 associations**

partenaires ont été visités dans 5 pays (Maroc, Inde, Madagascar, Bolivie, Équateur) par les permanents de la Guilde. La priorité a été mise sur les petites associations et les nouveaux partenariats. Enfin, 30 autres missions de suivi ont été réalisées.

Le pôle VSI a également mis en place **une première session collective d'accompagnement au retour des VSI**. Cette session s'est axée sur un regard rétrospectif sur la mission avant de se concentrer sur la réinsertion sociale et professionnelle des volontaires. Organisée pour un petit nombre de volontaires, cette session a été très bien accueillie et semble avoir répondu aux attentes.

DÉVELOPPEMENT VSI en 2008

L'objectif affiché est de développer les activités du volontariat en 2008. Ce développement sera quantitatif et qualitatif :

- Développement quantitatif : faire accéder au statut de VSI un plus grand nombre d'associations. Ainsi, cela signifie répondre à la demande de nouvelles associations afin d'arriver fin 2008 à environ 50 volontaires de plus envoyés. Ce point va dans le sens du service aux petites et moyennes associations.
- Développement qualitatif : proposer de manière plus systématique des formations au départ et des sessions d'accompagnement au retour. Le développement qualitatif doit amener une optimisation de la gestion actuelle, et une automatisation de nos démarches administratives.

Sont aussi prévus la relance du volontariat d'artisans par le biais du programme **Cosame** en lien avec l'Assemblée Permanente des Chambres de Métiers et l'envoi de salariés en Congé de Solidarité Internationale, dispositif pour lequel la Guilde est agréée.

D'heureuses raisons personnelles conduisant Virginie Lequien à s'installer à Bordeaux, la qualité de son travail nous a conduits à lui proposer ainsi qu'au conseil d'administration de la Guilde de délocaliser son poste, ce qui a été exceptionnellement accepté.

Enfin, comment conclure cette évocation du volontariat sans penser aux trois volontaires atrocement assassinés en février dernier à Rio de Janeiro, Delphine Douyère, Christian Doupes et Jérôme Faure. Delphine Douyère, après avoir découvert les enfants des rues au Mexique en 1993, avait soutenu en 1999 une thèse de doctorat en sociologie intitulée : *Les enfants des rues de Rio de Janeiro et les ONG*. Sans moyens, elle devait choisir de s'y consacrer courageusement avec son association Terra Ativa, membre de la Guilde.

Cette tragédie a dépassé la violence ordinaire des favelas. La Guilde et ses correspondants ont immédiatement contribué, en lien avec le consulat de France de Rio, à aider les familles ici et là-bas.

Les activités de jeunesse

Elles vont de soi à la Guilde et les 18 à 30 ans restent la tranche d'âge privilégiée de la Guilde, aujourd'hui comme à ses débuts. Deux programmes spécifiques leur sont proposés outre, bien entendu, nos autres activités.

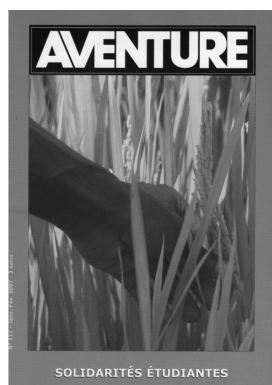


Ce programme a été marqué en 2007 par :

- La poursuite des activités traditionnelles du programme quant aux actions de sensibilisation à travers :
 - La participation aux forums des écoles et des universités et notamment au salon des Solidarités mi juin.
 - L'appui aux projets des associations étudiantes :
 - Nombreux conseils individualisés.
 - Conseils et parrainages de projets dans

le cadre des dispositifs JSI et VVSI (2 associations parrainées pour JSI).

- Organisation de 7 formations collectives dans 6 villes pour l'ANEMF, AHESG, SOLEM, ACTES, EBISOL.
- 29 associations adhérentes parmi toutes celles en rapport avec la Guilde.
- La rédaction du numéro spécial Solidarités Étudiantes de la revue de la Guilde.



- Les offres de stage : à destination des services stages des écoles et des ONG, plus particulièrement celles ne disposant pas de service de ressources humaines.

• Nouveauté 2007 :

Par rapport aux objectifs annoncés l'an passé nous avons abouti la création d'une chronique Solidarités Étudiantes sur Direct 8 au sein de l'émission Nord/Sud chaque semaine avec :

- 14 chroniques de 6 minutes avec de nombreux témoignages de projets ou d'initiatives étudiants.
- 1 émission transversale de 35 minutes sur le thème du Volontariat début décembre.

Un taux d'audience en progression malgré une heure de diffusion peu adaptée (jeudi à 14 h 30). Il est à noter que l'émission Nord/Sud possède un public fidèle et motivé, et que Direct 8 a vu son audience atteindre 1,4 %.



- Par contre, le lancement des Grands Prix a été retardé du fait du calendrier d'une entreprise qui serait le partenaire principal et qui devrait permettre la mise en place des grands prix en 2008. D'autres projets sont actuellement en préparation.

- Enfin, Solidarités Étudiantes poursuit son implication et sa participation auprès de différentes instances :
 - Des jurys nationaux tels que HEC Entrepreneurs et SIFE.
 - Des dispositifs étudiants tels que Culture et Action du CNOUS (auquel nous lie une

convention) et Défi jeune.

- Un groupe de travail concernant la Semaine Étudiante du Commerce équitable.
- Des réseaux étudiants : consortium FAGE-DECLIC-ISF et Association Nationale des Étudiants en Médecine de France (ANEMF).



2.1. LES PROGRAMMES des Missions en quelques chiffres

Sur les 420 candidatures reçues, 303 volontaires, répartis en 50 équipes sont partis en 2007 dans 13 pays, avec 25 partenaires locaux.

Les différentes thématiques de missions sont :

- La coopération linguistique : 8 %
- Le soutien scolaire/animation : 77 %
- Les missions sociales et para médicales (personnes handicapées, enfants en prison, enfants des rues, dispensaire, maternité...) : 8 %
- Les missions de prospection : 5 %

Cet été, nos bénévoles étaient répartis de la manière suivante :

- 86 % en Afrique
- 7 % en Asie du Sud-Est et Centrale
- 6 % en Europe de l'Est
- 1 % en Amérique Latine

Etant donnée la situation instable dans certains pays, notamment au Liban et au Niger, nous n'avons pas pu renouveler ces Missions pour l'été 2007.

L'âge moyen des bénévoles est toujours de 22 ans et ils sont constitués de 73 % de filles et de 27 % de garçons. Il y a donc eu une très légère augmentation du nombre de garçons (+ 3 %) par rapport à l'été 2006.

En moyenne, ils viennent à 51,8 % de Paris - Ile de France, 46,5 % de province et 1,7 % de l'étranger (Belgique, Espagne, Angleterre, Maroc...). Le fossé Ile de France - Province tend à s'atténuer grâce à notre notoriété qui s'étend par le bouche-à-oreille et nos efforts de communication.

Le bilan général des missions est cette année encore très positif si on prend en compte les rapports de missions, les témoignages des bénévoles et partenaires, et le questionnaire de satisfaction distribué à tous les bénévoles à leur retour de mission.

Les principales conclusions de ce questionnaire sont :

- Une très grande satisfaction de la composition des équipes (l'homogénéité est plébiscitée)
- Une grande disponibilité de l'équipe Guilde avant et pendant les missions
- Une formation intéressante mais qui pourrait être améliorée.

2.2. LES DIFFICULTÉS rencontrées

Réception tardive des candidatures :

Beaucoup de dossiers de candidatures ont été reçus jusqu'à fin juin, la plupart des étudiants se décidant au dernier moment à cause notamment de résultats d'examens.

Des rapatriements sanitaires :

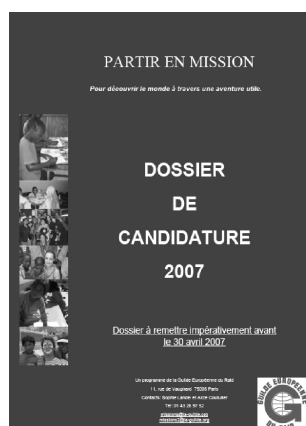
- 4 rapatriements dus à des problèmes psychologiques et dus à une mauvaise adaptation sur place (Bénin, Madagascar et Géorgie).
- 1 rapatriement sanitaire (Mauritanie).

Ces différents rapatriements ont été lourds à gérer pour l'équipe des missions. D'autre part les rapports avec le courtier et l'assureur ont été difficiles à cause de problèmes de communication sur place et de référents locaux peu efficaces.

2.3. LES ACTIONS mises en place en 2006-2007

Refonte du dossier de Candidature 2007 :

Amélioration de l'attractivité du dossier : présentation simplifiée et informations plus précises concernant les aspects pratiques.



Organisation de la formation des bénévoles :

Environ 20 réunions de formation ont été organisées et animées par les responsables du programme, les membres du Comité et quelques anciens dans le but de préparer au mieux nos bénévoles aux problématiques de leur départ en mission. La plupart des objectifs ont été menés à bien pour chacune des missions.

2 réunions de formations ont été proposées aux bénévoles :

- Une réunion d'information sur la mission et sur le pays.
- Une réunion réservée au chef d'équipe.

Pour les bénévoles ne pouvant se déplacer à Paris, un compte-rendu était systématiquement envoyé à chacun.

En complément de ces formations deux outils ont été créés :

- Un forum de discussion <http://supportmdf.forumpro.fr> : il a permis de répondre précisément aux questions des bénévoles et est devenu un véritable outil de travail pour les responsables des Missions.

- Un livret du bénévole : ce document nommé « Le passeport du bénévole » est un nouvel outil de préparation au départ des bénévoles qui répertorie toutes les informations pratiques et à ne surtout pas oublier.

Les coordinatrices sont restées très disponibles pour recevoir au sein de la Guilde des chefs d'équipe ou des équipes complètes afin de travailler avec eux sur le projet de la mission ainsi que sur leur recherche de financements. Ainsi, naturellement, elles ont développé une vraie expertise de conseil et de suivi de projet avec les jeunes.

Enfin, à signaler : Un grand pique-nique dans Paris le 16 juin, qui a permis de provoquer des discussions et des rencontres entre nouveaux, anciens, coordinatrices et dont les bénéficiaires se sont ressentis très rapidement. Ce type de rencontre informelle permet aux coordinatrices de créer une relation plus amicale et donc plus confiante avec les bénévoles sur le départ. Cet événement a rassemblé plus de 60 jeunes durant un après-midi sur les pelouses de l'avenue de Breteuil.



Communication auprès des jeunes

L'objectif était d'accentuer la présence des Missions au sein du milieu étudiant et ainsi d'augmenter notre notoriété.

Pour réaliser cet objectif, différentes actions ont été mises en place :

- Présence de l'équipe des Missions sur des salons : Salon de l'Étudiant, Forum humanitaire de Dauphine, Festival Culture et Aventure, Forum Jeunes Voyageurs, Salon ESIEA, Salon des Solidarités.
- Création et impression d'outils de communication : tract et affiche.
- Présence accentuée sur internet : notamment grâce à un gros travail de présentation des Missions sur différents blogs en lien avec la jeunesse, les voyages, la solidarité internationale...

De nouvelles missions, de nouveaux partenaires :

11 nouvelles missions ont été montées en 2007, pour la plupart sur initiative des anciens grâce à leur engagement dans le développement de notre programme mais également grâce à nos partenaires locaux. (4 à Madagascar, 2 au Bénin, 2 au Mali, 1 en Roumanie, 1 en Argentine et 1 en Géorgie).

Le Comité des Missions :

Ce comité était composé, cette année, de 16 membres actifs, tous anciens bénévoles ayant effectué une ou plusieurs Missions. Ce Comité est un groupe de soutien au programme Missions de France qui intervient dans :

- La réflexion sur les évolutions du programme, les éventuelles problématiques à traiter.
- Les formations auprès des nouveaux bénévoles.
- L'appui au recrutement des bénévoles avec le traitement des candidatures.
- La rédaction d'articles pour les publications de la Guilde.

Le forum de discussion du Comité est toujours très actif et permet de rester en lien entre chaque membre et les coordinatrices du programme.

Une dizaine de réunions pendant l'année pour solliciter le Comité sur différents thèmes :

- 6 réunions centrées sur les lectures des dossiers de candidatures et leur sélection.
- Le site internet.
- La préparation des réunions de formation.

Des missions de prospection durant l'été 2007 :

Le souhait étant de développer les missions dans de nouveaux pays, d'anciens bénévoles (faisant partie du Comité) ont été sollicités pour réaliser des missions de prospection.

Ces missions sont préparées durant toute l'année en lien avec les responsables des Missions. Il s'agit de prospecter de nouveaux partenaires désireux de recevoir des bénévoles de la Guilde.

Cette année, deux missions ont été mises en place :

- Au **Kenya** : 2 anciens bénévoles sont partis pendant 1 mois à la rencontre d'un nouveau partenaire dans le village de Namucha. Une mission est prévue pour l'année 2008 mais nous attendons de la confirmer en raison de l'instabilité politique actuelle du pays.
- En **Thaïlande** et au **Laos** : 3 anciens bénévoles sont partis pendant 1 mois et de nombreux contacts ont été établis qui pourront donner lieu à la création de nouvelles missions.

Une réunion de retour :

Une réunion de retour a été organisée le samedi 6 octobre à l'Espace Bernanos pour réunir les jeunes partis cet été. Cette journée a été l'occasion de faire le bilan de l'été 2007 qui est très positif et fut un bel échange. Cette journée a donc marqué la clôture des Missions 2007. Plus d'une soixantaine de personnes ont pu être présentes.

2.4. LES PERSPECTIVES 2008

- Le recrutement des bénévoles :
- Amélioration du dossier de candidature : notam-

ment pour permettre d'alléger l'administration des dossiers mais aussi pour perfectionner la sélection.

- Préparation d'une grille de lecture avec des critères précis.

• La formation :

- Amélioration du contenu de la journée de formation (présence d'intervenants de qualité) et amélioration de la logistique.
- Perfectionnement des outils de formation distribués avant le départ.

• Les partenaires locaux, les missions :

- De nouvelles missions potentielles: Laos, Kenya, Bénin, Mauritanie, Gabon, Kosovo, Roumanie...
- De nouvelles prises de contact avec la Bolivie, le Centre Afrique, le Yémen... Un souhait de développer les missions en Amérique Latine et en Asie.

• La communication :

- Un plan de communication plus dynamique en direction des étudiants et jeunes professionnels.
- Un site Internet sécurisé et avec plus d'informations (Nouvelle adresse : www.la-guilde.org/partirenmission).
- Des outils de communication améliorés pour nos futurs bénévoles 2008.

En conclusion :

Ce programme dynamique constitue un tremplin pour de nombreux jeunes participants.

En effet, suite aux départs en Missions de cet été, un certain nombre de jeunes bénévoles ont souhaité s'engager plus fortement dans des projets de Solidarité Internationale. Nous les avons donc renvoyés vers d'autres programmes de la Guilde :

- Le volontariat (5 anciens bénévoles 2007 sont ou s'apprentent à partir en tant que volontaire).
- L'Agence des Micro-Projets : certains de nos jeunes 2007 ont souhaité s'investir davantage sur leur lieu de mission en montant un micro-projet. Une de nos équipes (Bénin - Toui) a sollicité l'AMP pour obtenir une bourse.

Il existe donc, entre nos différents programmes, une véritable interactivité que nous souhaitons encourager et développer.

Les programmes d'intervention et de développement

Ils ont été variables au fil des ans à la Guilde mais c'est une priorité aujourd'hui qui conduit à amplifier nos propres programmes.

L'équipe qui mène les programmes d'intervention et de développement de la Guilde est constituée de :

- Youssef HAJI, 43 ans, initiateur de DARNA et coordinateur du programme à Naplouse en 2005

et 2006, actuellement Délégué de la Guilde au Maroc.

- Nadia Ben Dhifallah, 33 ans, qui coordonne DARNA depuis un an, et assure la représentation de la Guilde en Palestine.
- Nadia Ben Mohammad, 33 ans, qui a rejoint l'équipe en novembre pour développer DARNA Solidaire.
- Matthieu de Bénazé, 25 ans, arrivé en 2007, qui coordonne les programmes depuis le siège.

Michel Hugues, Directeur des programmes Proche-Orient de la Guilde depuis 1988, continue de nous apporter ses conseils et suggestions réguliers.



LIBAN SUD

Programme post-urgence dans le caza de Bint Jbeil

Nous connaissons les conséquences graves de la guerre de juillet 2006 pour la population libanaise. La région Sud, notamment le caza (département) de Bint Jbeil (cf. carte ci-dessous), a été une des plus touchées (habitations bombardées, exploitations agricoles détruites, cultures minées...). La guerre a engendré un effondrement économique de la zone, et a eu un impact direct sur le niveau de vie des ménages. Les familles se sont endettées, notamment sur les dépenses scolaires et les frais de réparation de leurs habitations.



★ zone d'intervention

La Guilde, présente depuis 20 ans au Liban et pendant la guerre de juillet 2006, a engagé avec l'Institut Libanais de Développement Économique et Social (ILDES), son partenaire, un projet pour soutenir les foyers les plus affectés. Il s'agissait de venir en aide financièrement aux familles dans leurs dépenses liées aux réparation sanitaires et électriques de leurs habitations (434 foyers en ont bénéficié), ou liées à la scolarisation de leurs enfants (985 élèves ont pu être scolarisés pendant six mois). Lorsqu'il a été impossible d'attribuer des subventions individuelles aux familles, elles ont bénéficié aux établissements scolaires de leurs enfants pour leur réhabilitation ou leur équipement en matériel pédagogique (1 581 élèves concernés).

Le projet a été financé par la Délégation à l'Action Humanitaire du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes (DAH) et a été mis en œuvre de janvier à

juin 2007. 14 communes du caza étaient concernées. Le bilan financier de l'action est le suivant :

- aides aux réparations :	145 000 €
- aides scolaires :	230 000 €
- coût de l'opération :	90 000 €
- TOTAL :	465 000 €



Photo de l'école

Le programme devant bénéficier aux plus nécessiteux, il était nécessaire d'évaluer précisément le niveau de vie des familles potentiellement bénéficiaires. L'équité des distributions entre confessions a fait l'objet d'une attention particulière : 49 % des subventions ont été distribuées à des chrétiens, 51 % à des chiites.

En conséquence, les équipes de terrain ont enquêté méticuleusement auprès des municipalités et familles, ce qui a constitué une charge de travail importante, d'autant plus que le climat politique était particulièrement explosif. Malgré ces contraintes, l'ILDES et la Guilde ont accompli un travail remarquable, qui leur a valu les félicitations de la DAH.



Dotation en matériel informatique
(école complémentaire de Tebnine)

Enfin, le programme Guilde « Solidarités Liban » animé par Caroline de Raimond, a permis de soutenir par ailleurs plusieurs centaines de familles par des parrainages et des dons d'individuels et d'institutions. Comme tous les deux ans, un voyage de donateurs s'est rendu sur place en 2007.

DARNA

Palestine

DARNA est la maison des associations et des initiatives des jeunes de Naplouse, en Palestine. Le projet a été lancé par la Guilde en mars 2005. L'équipe de DARNA propose aux jeunes de Naplouse un ensemble d'actions et d'activités : bibliothèque, formations aux langues, à l'utilisation des outils informatiques, cybercafé, actions culturelles et sportives. Deux ans après son lancement, DARNA est aujourd'hui le centre ressource qui permet aux associations de travailler ensemble et de suivre des formations.



★ zones d'intervention

Bilan 2007

Nadia Dhifallah, Volontaire de la Guilde, a relayé Youssef Haji en mars pour piloter le programme. Nadia connaît bien la Palestine, et particulièrement le Nord de la Cisjordanie. 2007 fut une année difficile, et Nadia a remarquablement surmonté trois difficultés :

- Un contexte politique et sécuritaire difficile. L'armée israélienne a effectué plusieurs incursions violentes dans la ville
- Le remplacement du partenaire local, l'ancien n'ayant pu apporter la contribution financière prévue
- Une vague de rumeurs et de manipulations destinées à nuire à la crédibilité du projet et à déstabiliser DARNA. Ces agissements ont eu pour conséquence une suspicion des plus

déplaisantes du Consulat Général de France à Jérusalem, qui n'a guère tenu compte de nos réponses à ses questions. Cela a occasionné depuis six mois une grande perte de temps, à la Guilde et au Ministère des Affaires Étrangères et Européenne, qui cofinance le projet et n'a pas obtenu davantage d'éclaircissements de la part du Consulat. Il semble qu'une récente conversation avec le Consul ait mis un terme à cette situation.

Malgré ces contraintes lourdes, DARNA a prouvé cette année qu'elle constitue une ressource utile... et utilisée ! 80 associations de la province de Naplouse (Naplouse ville, camps de réfugiés et villages) font partie de la plateforme, 350 utilisateurs en bénéficient chaque mois, ce chiffre atteignant un millier les mois d'été, confirmant que la jeunesse constitue l'essentiel des bénéficiaires de l'action.



Exposition dans les locaux de DARNA

DARNA, gratuitement, dispense des formations utiles et sérieuses : français, anglais, espagnol, informatique, gestion... Et constitue aussi un espace de respiration pour la jeunesse Palestinienne : on y joue de la musique, on y apprend à danser le flamenco et on peut y apprendre les rudiments du secourisme.



Formation informatique

En 2007, DARNA a accompagné le lancement de programmes innovants, comme DARNA Villages, qui met en œuvre des répliques de DARNA adaptées au contexte rural dans trois villages de la province de Naplouse. DARNA Sakan permet à 22 étudiants et étudiantes nécessiteux d'être hébergés gratuitement à Naplouse. Par ailleurs, DARNA, avec d'autres asso-

ciations Palestiniennes, organise des visites du Nord de la Cisjordanie dans le cadre du tourisme solidaire : les visiteurs ont la possibilité de rencontrer la population et de partager leurs conditions de vie.

Objectifs 2008

Fin mars 2008, le financement MAE s'arrêtera... mais pas DARNA ! Les associations locales se sont organisées pour poursuivre l'activité, et la commercialisation des savons de Naplouse, en Europe et au-delà, permettra d'assurer un fonctionnement autonome de la structure, les bénéfices étant reversés à DARNA.



Savon de Naplouse

Ce commerce solidaire, initié par les Amis de DARNA, a été à la base de « DARNA Solidaire », une marque de la Guilde qui vise à développer la commercialisation des produits du terroir Méditerranéen pour l'autofinancement des projets de ces régions. Nadia Ben Mohammad, recrutée en novembre dernier, élabore le concept de la marque, la stratégie commerciale pour atteindre de nouveaux marchés pour les savons et lancer de nouveaux produits (tisanes Palestiniennes, semoule Marocaine).

En 2008, une réplique de DARNA devrait voir le jour à Jénine, 25 km au Nord de Naplouse, qui est une ville plus petite, mais beaucoup plus pauvre que Naplouse. La décision de son financement a été prise en février 2007 (et confirmée en juin) par le Ministère des Affaires Étrangères et Européenne, mais le Consulat Général de France à Jérusalem retarde depuis 6 mois le financement décidé par le Ministère. La Guilde est une des rares associations Françaises à intervenir en Palestine, et si son action est compromise par ceux qui devraient l'appuyer, nous pourrions la remettre en cause.

MAROC

Youssef Haji, qui a initié DARNA Naplouse, a retrouvé le Maroc en avril dernier. Depuis Mohammedia et son arrière-pays (cf. carte), il travaille doublement pour la Guilde : en supervisant DARNA Naplouse à distance ou par des missions sur place, et en organisant les interventions et programmes de la Guilde qui répondent aux besoins des Marocains.



★ zone d'intervention

L'initiative et le pragmatisme étant ses meilleurs alliés, notre volontaire a développé un projet à Hejba, un douar (hameau) isolé en marge de Mohammedia. Les 70 femmes du hameau savent fabriquer de la semoule traditionnelle et comptent sur ce moyen pour améliorer leurs conditions de vie. Youssef leur a proposé d'installer dans un local existant un petit atelier de production et de commercialiser leurs couscous « à la main » dans les grandes villes Marocaines... et jusqu'en France ! Après avoir obtenu un financement marocain, le projet est lancé. L'arrivée du couscous est prévue en France en février, et sera diffusé par DARNA Solidaire.

Un autre programme permettra aux habitants d'un bidonville en marge de Casablanca, Hjar d'assumer leur histoire et leur culture, par l'organisation d'événements culturels et la rédaction commune d'un carnet, *Mémoire de bidonville*. Un projet d'assainissement de 5 douars est aussi prévu, il devrait toucher 5 300 personnes directement. 

Pour 2008, la Guilde se fixe l'objectif de monter une réplique de DARNA adaptée aux besoins Marocains. Elle pourrait soutenir les associations locales et les initiatives des jeunes à travers les activités génératrices de revenu, la commercialisation des produits, et l'aide à la création de micro-entreprises.

Le pôle aventure

Les activités aventure de la Guilde, qui nous ont amenés à la découverte du monde et de ses réalités, sont toujours un aspect important de la vie de l'association, coordonnées avec continuité et efficacité par Cléo Poussier-Cottel. Elles sont rythmées par trois rendez-vous :

- Celui de l'automne à Dijon avec **le Festival International du Film d'Aventure**, ces « Écrans de l'aventure » étant une occasion unique de voir les meilleures productions audiovisuelles de l'année et de rencontrer les professionnels de l'image, les aventuriers, les voyageurs...

- Au printemps, ce sont **les bourses de l'aventure**, avec la réception de projets d'expéditions audacieux qui se déroulent aux quatre coins du monde (à pied, à vélo, en canoë, en parapente, en voilier...).

- Et puis, tout au long de l'année :

- **Les Cafés de l'Aventure**, organisés avec la Société des explorateurs français chaque premier mardi du mois, où aventuriers et voyageurs se rencontrent au Café Zango près des Halles, rencontres conviviales et informelles.

En outre, l'actualité de l'aventure est assurée par :

- Les parutions de notre revue *Aventure*, et d'ouvrages comme cette année *Carnets d'Aventures*.

- Le pôle aventure du site internet de la Guilde.

LE FESTIVAL

International du Film d'Aventure

Encore une belle édition pour ce 29^e festival organisé par la Guilde et la ville de Dijon, du 11 au 13 octobre 2007.

Les Écrans de l'Aventure 2007 en quelques chiffres :

- 164 films présentés : 22 sélectionnés, 20 films en compétition dont 9 réalisations étrangères et 15 films inédits en France.

PERSPECTIVES

Début 2008, certains appels à propositions des bailleurs institutionnels offrent des opportunités de financement pour des programmes à l'étude par la Guilde. Matthieu de Bénazé est mobilisé pour proposer des interventions directes (fabrique d'huile d'olives au Liban Sud, DARNA Jénine, assainissement au Maroc), et des

programmes menés en consortium avec des associations Françaises :

- Une centrale de commercialisation des produits Marocains et Palestiniens, avec PlanetFinance Maroc.
- Un centre de formation aux métiers de bouche à Tanger, avec le Comité Français de Secours aux Enfants.
- Un institut de formation des cadres Cambodgiens, avec Enfants du Mékong.
- Un élevage de chèvres dans l'Azawak (Niger), avec Orion-Amanar.



- Une centaine d'invités : aventuriers, marins, alpinistes, explorateurs, mais aussi réalisateurs, producteurs...

- Une fréquentation en constante hausse : près de 10 000 spectateurs pour les 3 jours du festival dans le superbe auditorium de la ville.

Le jury du film d'aventure

était présidé par Patrice Franceschi, écrivain, cinéaste, capitaine de *La Boudeuse*, qui obtint le prix jeune réalisateur au premier festival, en 1977. Il était accompagné de : Dominique Agniel, réalisatrice, écrivain ; Jean-Pierre Bailly, producteur (MC4) ; Anne Quéméré, navigatrice ; Alain Rastoin, réalisateur et Evrard Wendenbaum, réalisateur (Toison d'or du film 2006).



À l'issue des trois jours du festival, le jury a annoncé le palmarès suivant :

- **Toison d'Or du film d'aventure** et **Prix des Jeunes de la ville de Dijon** pour le film allemand *CELEBRATION OF FLIGHT* de Lara Juliette



Sanders. C'est l'histoire d'un ancien pilote suédois de 78 ans qui avec l'aide d'un jeune Dominicain de 16 ans construisent un avion dans un garage.

- **Prix spécial du jury** pour le film franco-danois *99 JOURS SUR LA GLACE* de Jean-Gabriel Leynaud.

- **Prix Jean-Marc Boivin** pour le film *HORS DU TEMPS* de Florence Tran qui relate l'incroyable aventure scientifique du spéléologue Michel Siffre resté deux mois enfermé dans un gouffre en 1962.

- **Prix jeune réalisateur** pour le film *DANS LES PAS DE PAUL-EMILE VICTOR, L'AVENTURE POLAIRE* de Stéphane Dugast qui suit Stéphane Victor sur les traces de son père au Groenland.

Deux mentions spéciales ont en outre été attribuées par le jury aux films :

- *SEARCHING FOR THE COAST WOLVES* de Richard Matthews, pour des séquences illustrant une aventure naturaliste d'une jeune scientifique à la rencontre des loups sauvages de Colombie britannique

- *LES MYSTÈRES DE KYYS LA CHAMANE* de Marc Jampolsky pour la qualité de la narration d'une aventure scientifique, avec une incroyable découverte dans les terres gelées de Yakoutie.

Ont aussi été attribués :

- **La Toison d'Or de l'aventurier de l'année** aux PETITS MOUSSES du voilier *Atao* partis pendant 2 ans pour un tour du monde avec leurs parents Cécile et Olivier de la Rochefoucauld.

- **Le trophée Peter Bird parrainé par la société SPB**, à titre posthume, à l'alpiniste JEAN-CHRISTOPHE LAFAILLE. Ce trophée récompense depuis 1997 la persévérance et la ténacité dans une aventure. Il a été remis à Katia Lafaille, son épouse.



- **Le prix Alain Bombard**, créé en 2002 pour récompenser « une aventure exceptionnelle qui comporte un enseignement » au spéléologue MICHEL SIFFRE pionnier par ses expériences de la chronobiologie.

Par ailleurs, **le jury du livre d'aventure 2007** réuni par Chantal Edel, écrivain, était présidé par Oliver Frébourg, écrivain et fondateur des Éditions des Équateurs. Il a attribué :

- **La Toison d'Or du livre d'aventure vécue** au livre *LES PEUPLES OUBLIES DU TIBET* de Constantin de Slizewicz paru aux Éditions Perrin. L'auteur est allé à la rencontre des minorités ethniques et religieuses révélant une face insolite et indomptée du Tibet où se côtoient Bouddhistes et Catholiques.

Ce festival 2007 était également sous le signe de **L'ANNEE POLAIRE INTERNATIONALE**, notamment avec la présence de Jean-Claude Gascard, directeur de recherche au CNRS et coordinateur du programme scientifique Damocles. Invité d'honneur du festival, il est intervenu lors de l'ouverture officielle du festival ainsi qu'au Bar de l'aventure animé par Sylvain Tesson en compagnie des équipages du *Vagabond* et de *Tara*, tous deux impliqués dans le programme Damoclès.

En 2008, la **30^e édition du Festival International du Film d'Aventure** se déroulera du 16 au 18 octobre à l'auditorium de Dijon.

LES BOURSES de l'aventure

Depuis 1971, elles encouragent les rêveurs éveillés. En 2007 : 2 donateurs et 2 jurys.

LES BOURSES DE L'AVEVENTURE directmedica

Dotées grâce à Jean-Christian Kipp, administrateur de la Guilde, ancien volontaire en Afghanistan et aujourd'hui chef d'une entreprise qu'il a créée. Ces bourses s'adressent à des personnes de 18/30 ans voulant réaliser un projet d'expédition à caractère sportif (à pied, à vélo, à cheval, en canoë...).

Sur 28 projets reçus, 2 ont été retenus :

- **Une transat en solidaire** (1 500 €) de Hervé Olgne et Brice Monégier. Réalisation prévue courant 2008. Le but : faire participer et responsabiliser deux jeunes adultes Infirmier Moteur Cérébraux (IMC), Maxime Potfer, Gilles Margarita, embarqués dans une traversée de l'océan

Atlantique (entre La Rochelle et Salvador de Bahia au Brésil).

- **Cavale en steppe** (1 000 €). Réalisé fin avril à fin novembre 2007. Nicolas Ducret a parcouru près de 4 000 kilomètres à cheval et en solitaire à la rencontre des peuples cavaliers d'Asie centrale. www.cavalensteppe.com

En 2008 : Direct Medica continuera à soutenir des projets d'aventure pour un montant total de 4 000 euros minimum. (2 ou 3 projets seront retenus).



Cette année, pour la première fois, la SBP, déjà partenaire de la Guilde au Festival de Dijon, lance avec la Guilde des bourses de l'aventure « pour jeunes de tous âges » (à partir de 18 ans)

En 2007 : 52 dossiers ont été adressés à la Guilde. A partir d'une présélection qui avait retenu 20 projets, le jury a décerné 7 bourses, avec des montants variant de 1 500 € à 4 000 € pour un montant total de 20 000 € :

- **La Chine chemin faisant**, de Clara Arnaud.
- **La traversée de la vallée du Draa** au Maroc, de Laurent Marzec & Sébastien Marzec.
- **La route des airs** de Benjamin Buisson.
- **Les sept sommets mythiques mélanésien**s de Markus Arnold et Win Schumacher.
- **Embarquons pour le Yukon !** de Claire Gautherie & Pierre Senon.
- **L'Amérique latine en roue libre** de Thomas Renaud.
- **Instinct nomade** de Vidian de la Brosse et Armelle Roger.

En 2008 : Les Bourses SPB de l'Aventure seront à nouveau attribuées pour des projets se déroulant sur une durée maximale d'un an.

LES CAFÉS de l'aventure

Depuis février 2003, ce rendez-vous mensuel organisé par la Guilde en partenariat avec la Société des Explorateurs Français a toujours autant de succès.

Chaque premier mardi du mois, cette initiative rassemble de manière conviviale et informelle les acteurs de l'aventure avec un public épris de découverte et d'aventure : retour ou départ d'expéditions, chacun peut partager ou exposer son projet.

Nous envoyons tous les mois un mailing ciblé par internet pour informer plus de

500 personnes désireuses de connaître les invités du mois. Si vous souhaitez vous inscrire : aventure@la-guilde.org

Parmi les invités des Cafés de l'Aventure en 2007 :

Sylvain Tesson, Jean-Christian Kipp, Astrid Wendlandt, Eric Massiet du Biest, Hervé Olgne, Brice Monégier du Sorbier et Eric Bellion, Catherine Lanson, Sabine de Soyres, Karen Guillorel, Nicolas Ducret, Arnaud Dubois, François-Xavier Tanguy, Romain Cerf, François Picard, Edouard Cortès, Olivier Bonnel, Aurore Vincent et Stéphanie Hoarau, Jean-Christophe Perrot et Diego Audemard, Christian Clot, François Tourane, Sylvain Perret, Joséphine Flé et Servane de Trogoff, Philippe Lemonnier, Armelle Roger et Vidian de la Brosse, Patrice Franceschi, Laurent Marzec, Stéphane Allix, Caroline Riegel, Jean-Christophe Durel, Stéphane Dugast, Stéphane Victor, Olivier Archambeau, Fabrice Tulane, Christophe Gruault...

Depuis 2008, le café Zango est heureusement non-fumeur.

L'ACTUALITÉ de l'aventure

LA REVUE AVENTURE

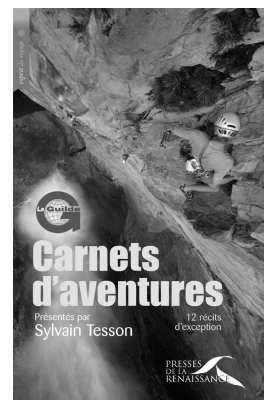
Dont les quatre numéros ont été consacrés :

- Au bilan de l'aventure dressé chaque année à l'occasion du Festival de Dijon à travers films et livres, seul numéro en quadrichromie.
- Aux micro-projets.
- Au programme Solidarités Étudiantes, avec les activités des jeunes volontaires.
- Aux activités d'aventure et de solidarité, dans le numéro de printemps.

Depuis la fin de l'exercice, nous avons publié en fin d'année un numéro exceptionnel consacré aux 40 ans de la Guilde qui semble très apprécié.

CARNETS D'AVEVENTURES

Un nouveau *Carnets d'Aventures* présenté par Sylvain Tesson et coordonné par Chantal Edel est paru aux Presses de la Renaissance avec 12 récits d'exception.



SITE INTERNET Rubrique Pôle Aventure

- La rubrique « **actualités** », régulièrement mise à jour, qui permet de retrouver de plus en plus d'expéditions.

- La rubrique « **carnets de route** », base de données qui permet aux personnes ayant un projet d'aventure sportif, culturel, scientifique ou environnemental d'inscrire directement leur projet, de créer un lien vers leur site Internet et de consulter tous les

projets d'aventure déjà enregistrés. Quatre-vingts projets sont actuellement inscrits, la recherche peut s'effectuer par thème ou par continent.

Conclusions générales

Nous pensons que l'exercice a été conforme aux objectifs du conseil de direction de la Guilde, réuni en début d'année avec administrateurs et responsables d'activités, permanents ou bénévoles.

- Mieux communiquer avec l'adoption d'un nouveau logo privilégiant l'appellation « La Guilde » tout en conservant notre raison sociale ; le lancement d'une **lettre électronique** très appréciée ; une harmonisation de nos documents et la refonte de notre **site internet**. Celui-ci est passé de 2 500 visiteurs uniques par mois à 14 900 par mois en 2 ans et demi, soit une progression de 238 % par an. Aujourd'hui, il y a en moyenne 496 visiteurs/jour. Les origines des visites sont les suivantes : 89 % : lien direct, 8 % : moteurs de recherche, 3 % : autres sites.

- Faire face à la charge de travail en assurant la régularité et la continuité d'activités sans cesse à renouveler.

- Accueillir et susciter le bénévolat indispensable à la vie d'une association mais aussi permettant la montée en puissance d'activités et la création de postes salariés.

- Assurer le développement qui seul permet d'atteindre des seuils critiques à partir desquels un travail de qualité peut être assuré durablement. Cet objectif nous a conduits à la création d'un poste de directeur du développement plus particulièrement concernant celui du volontariat.

Pour conclure, je citerai une phrase de Richard Wagner, trouvée par hasard (un sujet de concours !) en préparant ce rapport : « Je ne puis m'empêcher de songer que si nous avions une vraie vie, nous n'aurions pas besoin de l'art. Est-ce que l'art est autre chose qu'un aveu de notre impuissance ? »

Cette vraie vie que nous avons tendance à toujours chercher ailleurs et, elle, à se dérober, qu'elle soit par l'imaginaire ou par l'action, est celle à qui nous trouvons un sens et c'est bien cette recherche qui nous réunit.

De nombreuses interventions, pour la première fois à l'assemblée générale de la Guilde, succèdent aux rapports, parmi lesquelles :

- **Paul Perrier**, quant à la place insuffisante de l'aventure à la Guilde, contredit par **Guy Duhard** dont la mission à la frontière du Mali et du Niger en est une quotidienne.

- **Michel Hugues**, concernant Darna solidaire, précise la distinction entre commerce équitable privilégiant les producteurs et commerce solidaire qui bénéficie en plus à des actions de solidarité.

- **Patrice Boissy** s'interroge sur le sens de financements de solidarité dans un pays comme l'Inde dont les entreprises rachètent nos propres sociétés.

- **Pierre Chassin** souhaite la relance de missions d'appui au français en Louisiane.

- **Jean Ponsignon**, ancien directeur de la DCC, précise que les interruptions de missions de volontariat de la Guilde se situent dans la moyenne.

- **Fanny Brécard** rappelle que c'est à la suite d'une traversée de l'Afrique l'ayant conduite à adhérer à la Guilde qu'elle a créé l'association TANIMA, pour laquelle elle passe la moitié de l'année au Mali et dont les actions ont généré à leur tour de nouvelles initiatives.

- **Claude Vincent** pense que les associations n'échapperont pas à la définition d'un système de référence de type notation.

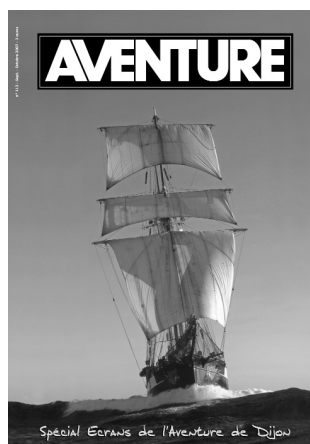
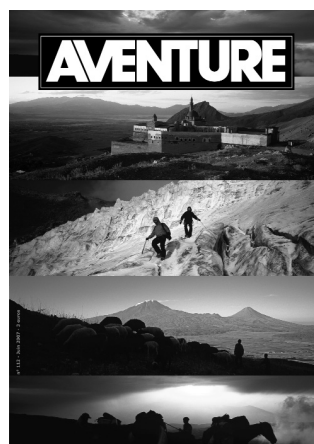
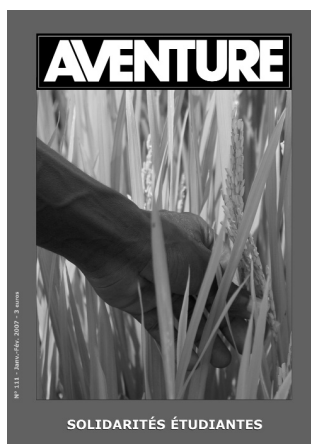
- **Roland Romain** demande quel volontariat possible pour ceux qui ne sont ni artisan, ni étudiant, ni salarié. (Ils ne nécessitent donc pas de statut.)

- **Un adhérent** demande si le contact est conservé avec les nombreux bénévoles et volontaires passant dans nos activités.

Patrick Laurain lui répond que leur mobilité rend ce souhait difficile et que, pour les anciens, Priorité Jeunesse leur permet de faire partie de nos donateurs.

actions

Bulletin d'information
de la Guilde Européenne du Raid
Directeur de la Publication :
Patrick Edel



La Guilde devient... La Guilde.

Depuis déjà 40 ans la Guilde Européenne du Raid, bien connue dans le monde de la Solidarité et de l'Aventure a marqué son temps et les esprits par ses multiples initiatives.

Ses actions et les personnalités qui ont porté ses projets ont souvent véhiculé l'image de notre enseigne avec son logo caractéristique et reconnu de tous.

Aujourd'hui, et après ces quarante années, notre association souvent appelée « la Guilde », en toute simplicité, a désiré renouveler son logo en conséquence.

Chacun reconnaîtra donc dans cette nouvelle icône l'aspect générique de l'ancienne mouture, dans un environnement graphique dynamique auréolé de volumes.

Nous souhaitons autant de succès à cette nouvelle enseigne, qu'à la précédente, et ce pour les 40 ans à venir.

par Paco COTTEL
Graphiste-maquetiste



La Guilde

coupon réponse

à retourner à la Guilde - 11, rue de Vaugirard - 75006 Paris - Tél. 01 43 26 97 52
(règlement par chèque à l'ordre de la Guilde Européenne du Raid)

Nom : Prénom :
e-mail : Adresse :
.....

- ☐ Je vous adresse ma cotisation : 23 € (incluant le service d'actions)
- ☐ Je m'abonne pour six numéros de la revue Aventure : 19 € (14 € pour les adhérents à jour de cotisation)
- ☐ Je soutiens les activités de la Guilde par un don* de : ☐ 30 € ☐ 80 € ☐ 150 € ☐ autre

* je recevrai un reçu me permettant d'obtenir les déductions fiscales en vigueur. La Guilde est aussi habilitée à recevoir les legs.